

Pépinière- Horticulture

Septembre 2016 - Bulletin n°05, page 1

Chrysanthème

Pucerons

Les pucerons ont été détectés chez 4 producteurs parmi les 7 qui ont observé cette semaine.

Sur 2 parcelles, les fréquences d'attaque sont faibles (10 et 20% des plantes colonisées) de même que les intensités d'attaque (0.1 et 0.2 sur une échelle de 3).

On observe uniquement quelques individus isolés ou aptères sur les plantes.

Par contre, sur les deux autres parcelles atteintes, les fréquences d'attaque sont moyennes à fortes avec 40% et 90% des plantes colonisées et les intensités d'attaque sont respectivement de 0.9 et 1.4 sur 3 : on observe des colonies importantes de pucerons noirs ou rouges sur les chrysanthèmes mais pas de dégâts significatifs (pas de production de miellat et donc pas de fumagine noire).

Enfin, sur une autre parcelle, on ne détecte plus de pucerons mais les plantes sont couvertes de fumagine, témoignant d'une attaque très importante par les pucerons noirs au mois d'août.

Les populations présentes se sont développées depuis le dernier bulletin et on note l'apparition de nouvelles colonies sur certaines parcelles.

Il faut remarquer que les **auxiliaires sont encore assez présents sur les deux parcelles les plus atteintes**. De nombreux chrysopes et coccinelles, beaucoup d'hyménoptères parasitoïdes (momies brunes claires) et des syrphes sont visibles sur la parcelle la plus touchée par les pucerons et de nombreuses momies (pucerons parasités par les hyménoptères) sont détectées sur l'autre parcelle atteinte.

Sur les parcelles où ils sont présents, les auxiliaires semblent actuellement en mesure de réguler les populations de pucerons.

Le niveau de risque a donc augmenté et est moyen actuellement du fait de l'arrivée des populations automnales. Il faut donc encore exercer une surveillance des plantes.

De plus, **il faut bien observer le niveau de parasitisme ou de prédation** pour chaque parcelle car cela intervient pour évaluer le niveau de risque.

Chenilles

Des traces récentes de morsures de **chenilles défoliatrices phytophages** (noctuelles de différentes espèces) sont visibles chez un producteur.

La fréquence d'attaque est déjà assez importante avec 60% des plantes atteintes.

Sur ces dernières, l'intensité d'attaque atteint le niveau 2 (jusqu'à

50% de la surface foliaire atteinte) et est donc modérée.

C'est le **début des attaques de chenilles de deuxième génération**.

Le niveau de risque est en augmentation et devient moyen donc il convient de surveiller très souvent les plantes afin de détecter les nouvelles attaques et de voir la progression des dégâts.

En effet, on remarque toujours les traces des anciennes morsures de première génération donc pour évaluer le niveau de risque, il faut **rechercher la présence de déjections et/ou de jeunes chenilles** en plus des **symptômes de type morsures**.

Cette observation minutieuse des plantes est d'autant plus importante que cette deuxième génération est la plus dommageable pour les chrysanthèmes.

Acariens

Détection de quelques **individus chez un producteur** sur 20% des plantes sur une seule variété et avec une intensité d'attaque très faible (0.2 sur une échelle de 3).

On note quelques rares dégâts de piqûres sur feuilles.

Le niveau de risque est encore faible mais il faut rester vigilant car les conditions climatiques actuelles sont assez favorables aux acariens.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses, attribués au financement du plan Ecophyto.

Thrips

Des piqûres de thrips ont été détectées chez 3 producteurs. Les symptômes des piqûres (petites traces décolorées jaunes puis déformation des organes touchés) sont bien visibles sur les feuilles.

Les fréquences d'attaque sont très variables avec 20% à 100% des plantes atteintes selon les parcelles. Par contre, les **intensités d'attaque sont plutôt faibles à moyennes** avec des notes comprises entre

0.2 et 1 sur une échelle de 3 : cela signifie que les traces de piqûres ne sont pas très nombreuses (pas de crispation des feuilles).

Les populations ne sont généralement pas développées depuis le précédent bulletin, même si on remarque l'apparition de nouveaux individus sur une parcelle avec des traces de piqûres très récentes sur les jeunes feuilles (voir photo). Par contre, on ne voit pas d'adultes sous les feuilles.

Le niveau de risque reste plutôt faible car les températures sont moins favorables à l'expansion des individus.

Maladies

Quasiment aucune maladie n'est signalée dans le réseau actuellement **hormis du botrytis** (pourriture grise), pour l'instant en faible quantité sur une parcelle (20% des plantes touchées et intensité d'attaque faible). Cela est certainement dû à l'humidité importante de l'air suite aux pluies de la semaine précédente. L'assèchement de la masse d'air ainsi qu'une bonne ventilation (sous tunnel) devrait suffire à maîtriser ce champignon mais il faut tout de même surveiller ce problème, surtout dans les cultures arrosées par aspersion, plus à risque.

piqûres de thrips sur jeunes feuilles (FREDON Auvergne)



Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses, attribués au financement du plan Ecophyto.